

La psychologie organisationnelle au Québec, par GILBERT TARRAB et collaborateurs, Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 1983.

Hélène Denis

Volume 60, Number 2, juin 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/601294ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/601294ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Denis, H. (1984). Review of [*La psychologie organisationnelle au Québec*, par GILBERT TARRAB et collaborateurs, Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 1983.] *L'Actualité économique*, 60(2), 263–264.
<https://doi.org/10.7202/601294ar>

Comptes rendus

La psychologie organisationnelle au Québec, par GILBERT TARRAB et collaborateurs, Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 1983.

Cet ouvrage collectif de 25 auteurs, réalisé sous la direction de Gilbert Tarrab, est destiné aux étudiants et aux gestionnaires. Son objectif est de cerner ce qu'est, aujourd'hui, la psychologie organisationnelle au Québec, entendue au sens de «l'analyse détaillée du comportement des ressources humaines à l'intérieur d'une organisation en vue de réaliser un équilibre optimal» (p. 7).

Cet ouvrage est d'intérêt pour les économistes en servant de référence lors d'analyses économiques dans lesquelles la nature des processus de décision ou les comportements humains ne peuvent être gommés sans précautions par les concepts usuels de maximisation du profit, de fonction de production, de maximisation de l'utilité, etc. Dans cette optique il sera bien entendu plus utile au microéconomiste.

Ce livre comprend trois parties. La première, portant sur la problématique, nous donne un aperçu des problèmes conceptuels et méthodologiques de la discipline. On y traite de l'évolution de la recherche, de la spécificité de l'objet d'étude et de ses relations avec la culture, dont le chercheur est partie intégrante. L'analyse de la *Weltanschauung*, de la vision du monde du spécialiste des sciences du comportement, est sûrement l'un des aspects les plus intéressants du volume.

La deuxième partie, «l'expérience concrète», tente de cerner les techniques relatives au domaine organisationnel qui influencent les comportements, telles la planification stratégique, la conception des tâches, l'ergonomie, etc. L'objet d'étude est ici plus flou: dans certains cas, en effet, on se croirait davantage dans un manuel de management que dans un traité de psychologie organisationnelle. En revanche certains auteurs ont bien présenté les liens entre leur spécialité et la dimension comportementale: c'est le cas entre autres, du chapitre sur l'ergonomie et de celui sur le stress. De même le texte sur la gestion universitaire est une excellente analyse stratégique, au sens croziérien, des contraintes et limites du rôle de doyen et de leur influence sur les comportements.

La troisième partie, la recherche, nous présente les résultats des travaux, au Québec, dans ce domaine. Sont abordés les thèmes de l'identification de l'individu à l'organisation, de la satisfaction au travail, de la

démocratie industrielle (incluant la qualité de la vie au travail vue par un syndicaliste et la perception de la participation par les gens d'affaires), de même que l'influence de l'environnement sur les comportements.

Globalement, la faiblesse du volume est qu'il touche un peu à tout, parfois de façon inégale. Ce manque d'unité est cependant quasi inévitable pour un ouvrage collectif. En revanche la force principale de *La psychologie organisationnelle au Québec*, et qui dépasse de loin cette faiblesse, est l'intégration, par les psychologues, de l'individu (qu'il soit chercheur ou objet d'études) dans la société dont il fait partie. Dans le passé, en effet, la psychologie organisationnelle faisait abstraction des phénomènes sociologiques, politiques ou économiques. Le pouvoir par exemple (entendu au sens d'interaction sociale et non de capacité individuelle) n'entrait que rarement dans les analyses. De même le rôle de l'environnement, (telle une situation de décroissance économique), était peu souvent retenu comme variable significative.

C'est donc le grand mérite du livre de Gilbert Tarrab et de ses collaborateurs d'élargir le cadre conceptuel de la discipline. Voilà pourquoi il doit être lu par quiconque veut comprendre ce qu'est la psychologie organisationnelle, et ce qui se fait au Québec dans ce domaine. Le kaléidoscope des thèmes présentés en fait un ouvrage de référence essentiel pour ceux qui doivent prendre en compte ce phénomène dans leurs analyses, en particulier les économistes.

Hélène DENIS
École Polytechnique